

NOTRE COUP DE CŒUR



SION
La dame de la mer, pour troubler Valère

C'est une belle création de la Cie Marin que le public du Théâtre de Valère pourra contempler ce dimanche à 17 heures. «La dame de la mer», adaptation en version opératique de la pièce d'Henrik Ibsen par l'auteur François Debluë et le

compositeur René Falquet. La mise en scène de François Marin est épurée et déroule avec délicatesse la trame déchirante du texte. L'histoire d'Ellida, épouse du Dr Wangel, un homme plus âgé qu'elle, veuf et père de deux jeunes adolescentes. Mais Ellida garde en elle le souvenir brûlant d'un marin qu'elle a aimé dans sa jeunesse, qui a dû fuir, mais qui a promis de revenir. Cet homme, auprès de qui elle a connu un amour intense et sensuel, tient sa promesse... Entre la passion surgie du

passé et la sérénité du présent, elle devrait choisir. «François Debluë et René Falquet m'ont approché pour mettre en scène ce projet de longue date pour eux. Et j'ai adoré l'écriture», explique François Marin. «Il y a quelque chose de fantomatique dans ce texte. Et le défi était de faire un tout organique de ces parties chantées et parlées. Nous avons beaucoup travaillé avec les chanteurs pour les amener vers le jeu et je suis très content du résultat.» www.theatredevalere.ch



A son arrivée en Valais, la Péruvienne Sharon Castellanos a été chamboulée par la distance qui semblait, selon elle, s'y creuser entre l'homme et la nature. Elle s'est alors mise en quête des liens privilégiés qui les unissaient encore, notamment à travers les botanistes, cueilleurs et thérapeutes.

SHARON CASTELLANOS,
«SYMBIOSE»,
SÉRIE 2, 06, 2017

Nos montagnes capturées par des yeux d'ailleurs

SION Huit photographes du monde entier questionnent par l'image la réalité des cimes. Une exposition engagée à voir à la Grenette.

PAR AGATHE.SEPPEY@LENOUVELLISTE.CH

Le velours de la mousse, le tranchant de la roche. L'ouverture vers le ciel et la fermeture du fond de vallée. La toute-puissance et la faillibilité. La montagne n'est que relief. Dans le relief de son paysage s'infiltre celui, non moins important, de ses réalités. Toujours contrastées, toujours hésitantes entre l'absolu de la nature éternelle et la vulnérabilité face à l'humain. Dans l'exposition «Montagne, entre sagesse et fragilités» – vernie ce samedi soir à la Grenette, galerie de la Ville de Sion – huit artistes du monde entier posent leur regard sur les cimes. Montée dans le cadre du programme SMart (Sustainable Mountain Art), elle entend susciter une prise de conscience des défis que la montagne lance aujourd'hui. «Le regard singulier des photographes s'est posé sur notre environnement, avec douceur et révolte, pour magnifier, docu-

menter, interpeller ou tout simplement mettre en évidence le lien vital qui unit les hommes à la nature», présente Julia Hountou, curatrice de l'exposition.

Infusées de cultures

Ces artistes – invités en résidence en Valais entre 2016 et 2018 – ce sont Juan Arias (Colombie), Tamir Bayarsaikhan (Mongolie), Lavonne Bosman (Afrique du Sud), Sharon Castellanos (Pérou), Jorge Panchoaga (Colombie), Btihal Remli (Maroc), Jiehao Su et Lanqing Zhu (Chine). L'appareil au poing, ils ont infusé leurs images de leurs cultures, parcours de vie, aspirations artistiques et convictions. Si bien que les montagnes, essentiellement valaisannes et théâtres de leurs prises de vue, s'éclairent à chaque fois d'une lueur nouvelle. Sans généralisation aucune, Julia Hountou a tout de même détecté des lignes communes

aux images des photographes provenant des mêmes régions du globe. Elle illustre: «Les deux artistes colombiens accentuent leur travail sur la sen-

“
La montagne est une source d'inspiration inépuisable qui captive bien au-delà de nos frontières.”

JULIA HOUNTOU
CURATRICE DE L'EXPOSITION

sation. Ils prônent la couleur et exacerbent le côté sauvage et primitif de la montagne. Les images des deux photographes chinois ont quelque chose de plus distancié, de très délicat et dépouillé.»

L'art pour la conscience

Différents thèmes jaillissent, explicitement ou plus secrètement, des clichés exposés à la Grenette. La communion avec la nature – ou sa perte – l'économie alpestre, la migration, le climat et l'aura divine de la montagne font notamment partie des questionnements induits par les images. La curatrice accentue: «Au centre de préoccupations d'ordre écologique, économique et social, la montagne demeure un vecteur d'échanges et une source d'inspiration inépuisable qui captive bien au-delà de nos frontières.» Initiateur de l'exposition, le programme SMart de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne croit dur comme fer en la force de l'art dans la sensibilisation des citoyens. Alors, vous de la plaine ou des sommets, curieux ou interpellables, amateurs de photographie ou en quête de matière à regarder et à réfléchir... Vous savez où ça se passe.



Lavonne Bosman s'est rendue dans les Grisons et y a rencontré des destins touchants. LAVONNE BOSMAN, «LUEUR D'ESPOIR», 2016.



L'artiste colombien Jorge Panchoaga aborde la montagne avec une démarche impressionniste. JORGE PANCHOAGA, «SAUVAGE», 26 DE 75, 2017.



Le loup comme acteur fascinant des Alpes: Juan Arias, de Colombie, en a fait son fil rouge. JUAN ARIAS, «LE LOUP À NOTRE PORTE», 2017.